

Stratigraphie des dépôts sédimentaires du Trou Jadot

Michel Toussaint
Angelika Becker

La succession des dépôts du Trou Jadot a été relevé sur la coupe longitudinale CD (fig. 5 et 6), qui correspond à la zone du site où un amas de débitage paléolithique a été fouillé (Toussaint et Becker, 1986 et 1992), et sur la coupe transversale AB (fig. 7 et 8), stérile du point de vue archéologique.

Les couches profondes, soit CAI, CRIb, CRIa, et superficielles, soit CRM, CCSB, CCSA et CRS, s'étendent de manière homogène sur toute la surface de la fouille. Les dépôts intermédiaires présentent par contre des variations latérales de facies entre les deux coupes : les couches CGMphi et LCE sont limitées aux bandes B et C du carroyage alors que les couches COWb et COWa couvrent les bandes D et E. Dans le détail, les couches vues sur le terrain se présentent de la manière suivante, du bas vers le haut, sans que la roche ait été partout atteinte :

Couche CAI

Il s'agit d'un limon argilo-sableux brun-rouge (5YR 4/4) de plus de deux mètres d'épaisseur, contenant une faible proportion de graviers et de cailloux ainsi que quelques gros blocs calcaires généralement peu corrodés. Des concrétions massives et en "poupée" y ont été trouvées. La couche présente également, surtout dans sa partie supérieure, une série de lentilles lessivées très irrégulières (LJ et LJN, fig. 5) composées de sable brun-jaune (5YR 3/4), jaune orange (10YR 6/4) et rouge (5YR 5/6).

Couches CRIb et CRIa

Atteignant 1m20 d'épaisseur, ces deux unités superposées sont constituées d'un limon argileux brun-rouge (5YR 3/4 à 5YR 4/4) dont la charge caillouteuse et graveleuse diminue de bas en haut, passant de 1/2 dans l'entité CRIb à 1/5 en CRIa. L'aplatissement des cailloux croît par contre de la base vers le sommet. Il y a des concrétions en "poupée". Outre quelques débris osseux indéterminables et disséminés, la couche CRIa contenait de la microfaune et, dans sa partie supérieure, une diaphyse de Mammifère datée au ^{14}C de $12\ 610 \pm 260$ BP (Lv-1412).

Couches CGMphi et COWb

Séparée des dépôts sous-jacents par un contact très net, la couche CGMphi est limitée aux bandes B et C du carroyage et ne dépasse pas 15 cm d'épaisseur. Elle est composée de cailloux (60%) et de graviers enrobés dans une matrice argilo-sableuse de couleur brune à jaune (10YR 6/4). Les éléments calcaires ont un aplatissement et une corrosion un peu plus importants que dans les couches CRIa et CRIb. Le niveau contenait également l'amas de débitage du Paléolithique supérieur, associé à une "couche à Rongeurs" qui est datée au radiocarbone de $11\ 850 \pm 160$ BP (Lv-1411). Cantonnée dans les bandes D et E du carroyage, la couche COWb peut être rapprochée de CGMphi sur base des caractères sédimentologiques. Elle s'en différencie cependant par une épaisseur supérieure, par une charge en blocs et cailloux plus élevée (97%),

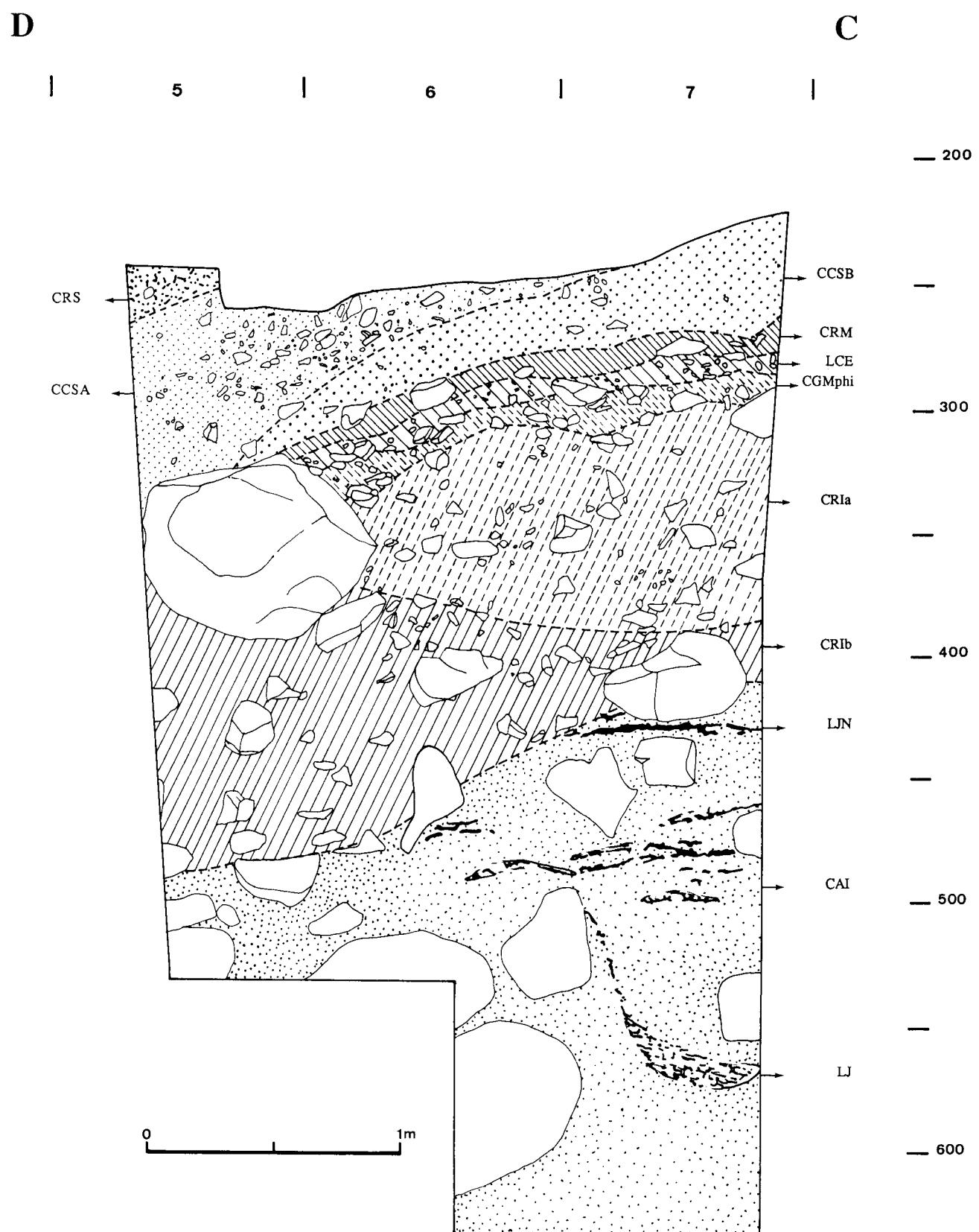


Fig. 5 *Coupe longitudinale CD, relevé.*

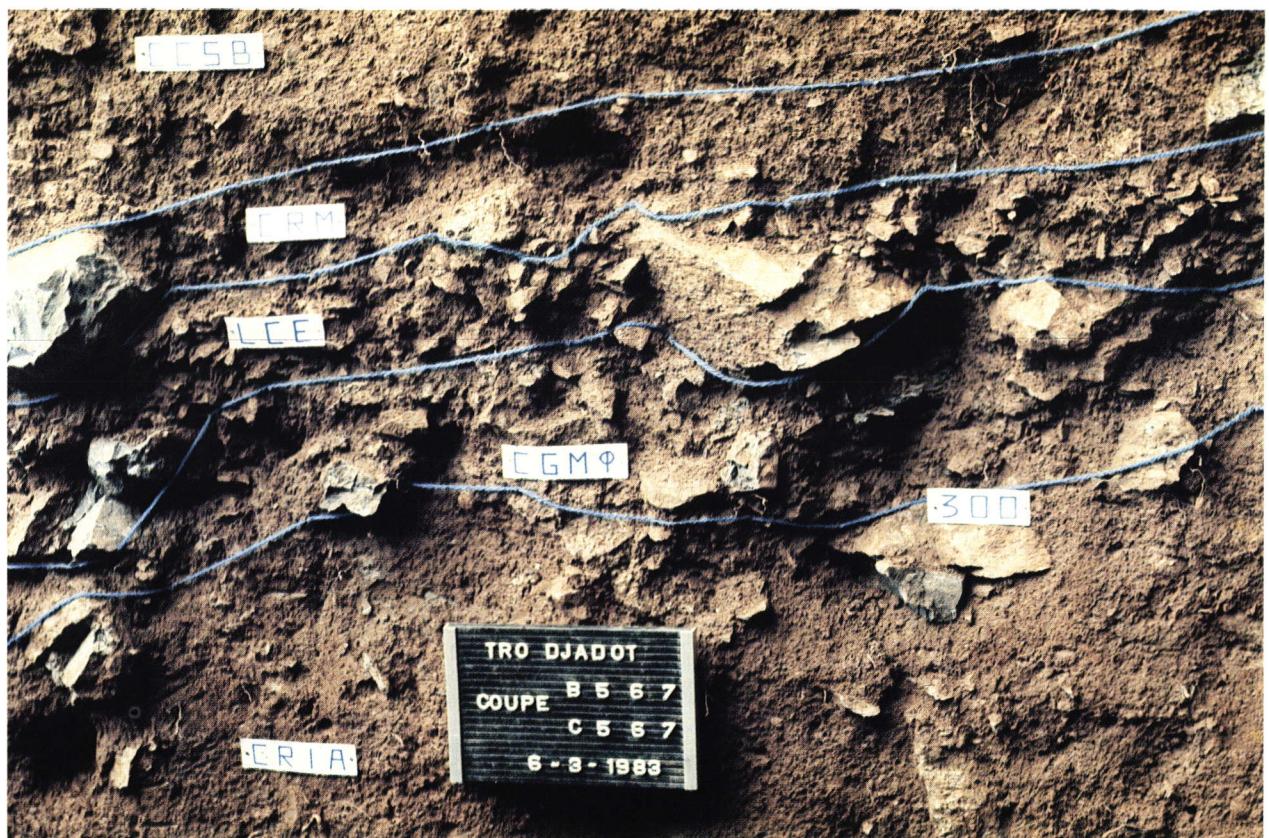


Fig. 6 Coupe longitudinale CD, photographie de détail.

par la disposition en “open work” des éléments calcaires et par la très faible quantité de matrice argileuse de couleur brun rouge (10YR 6/4) à orange (5YR 6/4).

Couches LCE et COWa

Nettement isolée des strates qui l’encadrent, la couche LCE, dont l’épaisseur est d’environ 10 cm, est composée de quelque 80% de cailloux supérieurs à 1 cm et d’une faible quantité de matrice argilo-limoneuse orange (5YR 6/4). Les cailloux sont moins aplatis et plus corrodés que ceux du niveau précédent. La fine couche COWa qui prolonge l’entité LCE dans les bandes D et E, est séparée de COWb sous-jacent par un contact assez net. Comme LCE, elle contient 80% d’éléments calcaires dépassant 1 cm et près de 10% de matrice fine.

Couche CRM

Il s’agit d’une couche d’une dizaine de cm

d’épaisseur de limon argilo-sableux brun-rouge (5YR 5/4) dont la quantité d’éléments grossiers augmente vers le haut. La plupart des cailloux sont peu aplatis et nettement corrodés.

Couches CCSB et CCSA

Epaisse de 70 cm, cette unité a été subdivisée en deux en raison de l’enrichissement en cailloux vers le haut : d’un peu plus d’1/3 d’éléments supérieurs à 10 mm en CCSB à 3/4 en CCSA. Les composants grossiers, généralement non aplatis, sont enrobés dans une matrice limono-sableuse de couleur brune à jaune-orange (10YR 5/4 à 10YR 6/4). La corrosion diminue progressivement de la base vers le sommet. Il y a du calcin à la face inférieure des nombreux cailloux.

Couche CRS

C’est une couche limono-caillouteuse brune (10YR 5/4), de ± 20 cm d’épaisseur, dont les éléments les plus gros sont corrodés et peu aplatis.

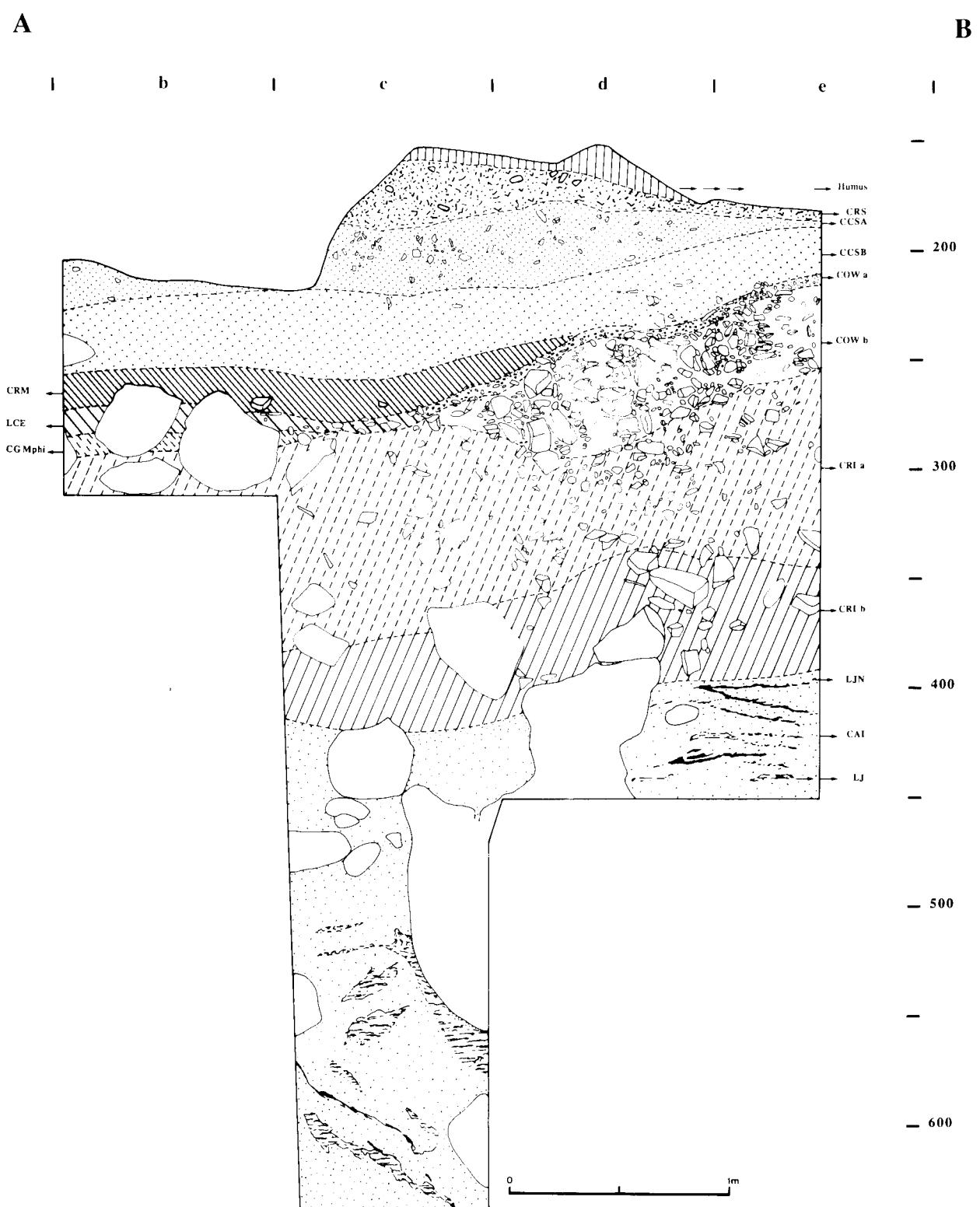


Fig. 7 *Coupe transversale AB, relevé.*



Fig. 8 Coupe Transversale AB, photographie de détail.

Bibliographie

- TOUSSAINT, M. et BECKER, A., 1986. Le Paléolithique supérieur récent du Trou Jadot à Comblain-au-Pont (Province de Liège, Belgique). *Helinium*, 26, pp. 206-215.
- TOUSSAINT, M. et BECKER, A., 1992. Le Paléolithique supérieur récent du Trou Jadot à Comblain-au-Pont (Province de Liège, Belgique) et son paléoenvironnement. *Bull. Soc. préhistorique française*, 89 (1), pp. 12-18.